



**MEXIQUE**



**D 2193 • Mx21**  
1-15 décembre 1997

**MOTS-CLEFS**

Communauté de base  
Bible  
Choix préférentiel  
Pastorale  
Engagement  
Famille  
Rôle des Églises

**Diffusion de l'information sur l'Amérique latine**

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

**L'ÉVOLUTION D'UNE COMMUNAUTÉ ECCLÉSIALE DE BASE**

*Les mouvements qui traversent les Églises latino-américaines sont loin d'être homogènes entre eux et les évolutions peuvent réserver des surprises. Il arrive que certaines options qui furent au départ caractéristiques du courant des communautés de base subissent ici ou là des inflexions, voire des mutations importantes. Tel est apparemment le cas de la communauté de base dont on lira ci-dessous l'histoire raisonnée. Comment situer cette histoire par rapport aux intuitions fondatrices ? Elle est en tout cas révélatrice de changements symptomatiques qu'il serait d'ailleurs imprudent de trop généraliser. Les communautés ecclésiales de base ont à assumer des questions nouvelles par rapport au temps de leur naissance (un bon exemple en est*

*donné par la déclaration finale de la IXème Rencontre des communautés ecclésiales de base du Brésil en août 1997 - cf. DIAL D 2173), ce qui peut conduire certaines à déplacer leur axe mobilisateur, peut-être même à occulter leur origine. Quel que soit le jugement opéré sur de telles évolutions, il est essentiel d'en prendre connaissance si l'on veut mieux connaître le paysage ecclésial latino-américain. Le texte ci-dessous, d'une valeur documentaire incontestable, concerne une communauté ecclésiale de base située dans la zone nord de l'État de Guerrero au Mexique. Ce récit est paru dans CRIE, juillet 1997 (Centre régional d'informations œcuméniques, Mexico).*

**Au stade où vous en êtes, n'avez-vous rien appris ?**

Dis-moi donc quelle place on donne dans ta communauté à chacune des questions relatives à l'Église, et je te dirai où vous en êtes de l'expérience chrétienne.

Effectivement, notre expérience de communauté ecclésiale de base repose sur des questions fondamentales qui sont les chevaux de bataille de notre pratique pastorale comme, par exemple : affronter la réalité et l'analyser, l'option préférentielle pour les pauvres, la lecture de la Bible qui nous permet de mieux comprendre notre

quotidien, le sens de la communauté et du partage, l'annonce du Royaume de Dieu comme utopie et espérance, l'engagement politique en vue de créer une société nouvelle vécue comme médiation du Royaume de Dieu. Dans la pratique de nos communautés ecclésiales de base, ces questions ne prennent pas toujours la même importance suivant le souffle de l'Esprit et notre propre démarche de conversion. C'est ainsi que nos communautés acquièrent petit à petit une physionomie différente en fonction du temps et de l'espace. Ceci explique que dans les années 80 nos communautés avaient une confi-

guration spécifique très différente de celle qu'elles présentent aujourd'hui.

**Ce que nous avons abandonné**

Quelles sont les actions engagées par nos communautés ecclésiales de base il y a dix ans et que nous avons abandonnées depuis ?

- Dans les années 80, nos communautés ecclésiales de base ne travaillaient pas de concert avec les structures officielles de l'Église mais parallèlement à celles-ci : nous avions nos réunions propres qui se tenaient en dehors des

assemblées paroissiales, diocésaines ou régionales. Nous avons nos propres représentants des communautés ecclésiastiques de base pour chacune des instances et pour les divers niveaux d'organisation (assemblée nationale d'animateurs, équipe centrale d'animation, assemblée de représentants régionaux) et nous n'avons pas de coordination directe avec les évêques et les curés de paroisse.

- Dans les années 80, nous étions généralement très jaloux de notre identité (nous nous interrogeons sur ce que nous étions et sur ce que nous n'étions pas) : nous sommes l'Église en mouvement et non pas un mouvement dans l'Église (quoique dans la pratique, nous étions structurés comme un mouvement de plus dans l'Église).

- On entreprenait beaucoup d'actions de solidarité avec les combats de la révolution centraméricaine. Nous pensions que, dans cette région, était en train de se jouer l'avenir de notre foi en Jésus en tant que libération des opprimés, par la mise en place de nouvelles structures et l'avènement d'une nouvelle société.

- L'option préférentielle pour les pauvres était réellement notre signe distinctif. C'est nous qui éveillions à ces problèmes la conscience des pasteurs de notre église, lesquels se montraient très réticents à cet égard. Dénoncer la richesse comme un péché, ainsi que les injustices des riches et des puissants nous faisait vivre dans un climat de tension et de conflits.

- La pratique de la communauté ecclésiastique de base manquait du sens de la famille. Elle était dirigée par des animateurs qui eux-mêmes ne vivaient pas cette expérience communautaire avec leurs voisins. Ces animateurs s'investissaient plutôt aux niveaux diocésains ou paroissiaux dans les instances dirigeantes d'une organisation centralisatrice. Les groupes de communautés ecclésiastiques de base se réunissaient généralement dans les églises ou ici et là à travers la cité, sans

enracinement dans la communauté familiale.

- La lecture de la Bible n'était ni le point de départ ni la donnée de fond qui réunissait l'assemblée et lui faisait prendre conscience de son existence. Elle apparaissait comme un acte second : elle nous donnait la lumière dont nous avons besoin pour faire nos constats sur la réalité présente. Ainsi nous privilégions un certain type de lecture ; d'une certaine façon nous instrumentalisions le donné révélé ; il nous manquait le sens profond de la conversion, le souci de suivre dans nos vies le chemin que Dieu nous proposait.

### **Expériences de libération qui nous ont marqués**

Au cours de la dernière décennie, quels sont les événements qui ont le plus marqué notre communauté ?

Nous avons fait l'expérience de l'Esprit à travers certains événements qui, étant l'œuvre du Dieu de l'histoire, ont profondément changé nos pratiques pastorales et notre vie de communauté ecclésiastique de base.

- Au niveau régional, nous avons procédé à une évaluation qui nous a amenés à un processus de conversion au Christ pauvre, fondement de nos communautés. C'est ainsi que nous avons commencé à réfléchir sur les structures de nos communautés ecclésiastiques de base, et ce, à tout niveau, nous posant beaucoup de questions puis nous décidant à abandonner l'organisation parallèle que nous avons mise en place au niveau régional et national. Nous nous sommes donc structurés davantage comme une Église, sans étiquette particulière ni représentants ni réunions spécifiques en équipes ou en assemblées. De sorte que nous nous sommes acheminés vers un processus de décentralisation et en sommes arrivés à nous situer dans la communauté familiale et au niveau du pouvoir local.

- Dans notre secteur pastoral nous avons tenté une expérience de réflexion biblique suivant une méthodologie populaire qui nous a amenés à

vivre le Royaume de Dieu non pas comme une utopie à venir mais comme une réalité déjà présente et comme le point de départ de la formation de la communauté. Nous nous efforçons de faire de la Bible le centre de notre vie et de notre annonce de l'Évangile, comme annonce du processus par lequel Dieu s'est révélé à son peuple et ne cesse de l'accompagner.

- L'assemblée qui s'est tenue à Saint-Domingue a confirmé l'orientation que nous voulions prendre en ce qui concerne notre annonce de l'Évangile, et elle nous a encouragés à la construction de la nouvelle communauté à partir de la base.

- Au niveau international, la fin de l'expérience socialiste, ainsi que l'échec du projet sandiniste au Nicaragua et la fin de la guerre en El Salvador nous ont amenés à nous interroger sur la valeur des luttes partisans comme médiatrices du Royaume de Dieu, à cesser de considérer les luttes en Amérique centrale comme le modèle de notre désir d'engagement social.

C'est ainsi que la solidarité avec l'Amérique centrale s'est orientée davantage vers les villages faisant de la communauté familiale un lieu d'entraide mutuelle entre tous les habitants.

### **"Suivez mon exemple"**

Ephésiens 3,2-12. De tous les apôtres, Paul est celui qui a le mieux témoigné que la vie chrétienne est placée sous le signe du changement et du dépassement. Lui qui était pharisien et avait fondé sa vie sur l'accomplissement de la loi s'est laissé investir totalement par l'Esprit au point de devenir le meilleur prédicateur de la nouveauté du Nouveau Testament et de la vie dans l'Esprit. Se laisser guider par l'Esprit de Dieu permet de dépasser l'attrait du profit et même de le considérer comme nuisible. La vie chrétienne est une marche en avant sous l'impulsion de l'Esprit : une course en vue de rejoindre le Christ, de faire l'expérience de la puissance de sa Résurrection par la participation aux

souffrances de sa mort. "Frères, je n'estime pas l'avoir déjà saisi. Mon seul souci : oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élançais vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ." (Ph 3,13-14) Nous autres, communautés de base, nous sommes désormais appelés à nous engager dans un chemin meilleur, plus radical et plus parfait. Nous ne devons pas oublier que la vie chrétienne est une longue marche de dépassement de soi à la suite du Christ (1 Cor 12,31; Ph 1,19-32). C'est ainsi que vivant de plus en plus de l'amour fraternel il nous a été donné d'accéder à un autre type de connaissance, de découvrir dans les communautés ecclésiales de base trois étapes à franchir.

### **Conclusion : courons pour atteindre le Christ**

1. Nous sommes appelés à dépasser l'étape de l'analyse sociale, à ne plus en faire un instrument privilégié de discernement mais à choisir pour toute sagesse la Parole de Dieu. En effet, jusqu'à présent, l'analyse sociale était pour nous un instrument privilégié de discernement. La preuve de la réalité s'impose à nous comme un absolu dans notre façon de procéder à la révision de vie et à son évaluation. Nous ne pouvons vraiment pas nous en passer ; elle est devenue un acquis de notre vision chrétienne actuelle. Toutefois nous avons compris que c'est la Parole révélée, véritable don de la grâce, qui va plus loin, qui pénètre toutes choses, qui nous permet en toute circonstance d'apprécier la qualité de notre démarche : devant elle, il n'est rien qui demeure caché (Hb 4,12-13). Jusqu'à présent, nous avons eu recours au texte biblique de façon fragmentaire, en fonction de notre vécu. Nous ne comprenons pas encore que la Bible est un chemin. Nous ne l'avons pas encore reçue pour ce qu'elle est : une irruption de Dieu dans notre histoire, capable de dynamiser le cours des événements et de nous guider sur un chemin de libération totale. Nous ne savons pas non plus en faire une clef de lecture pour comprendre la réalité. "Le temps présent, comment ne savez-vous pas le

reconnaître?" (Lc 12,56). Nous avons manqué de perspicacité pour juger de la réalité à partir de la sagesse biblique qui nous aide à bien juger. Jusqu'à présent nous nous sommes attelés à cette tâche de compréhension du présent en nous appuyant sur nos propres forces et sur nos instruments d'analyse qui se sont révélés inefficaces.

2. La seconde conversion à laquelle nous sommes appelés est centrée sur la famille. La famille est une donnée fondamentale de l'histoire et de la création dont nous faisons partie. C'est à partir du pouvoir local que se situe le pouvoir des petits ; et c'est à partir de la famille et de la communauté qu'on forme avec les voisins que se construit réellement la démocratie. C'est à partir d'elle que nous questionnons le palais et le temple en tant que centres du pouvoir et que nous construisons une société nouvelle mais qui ne fera plus d'une option partisane la médiation de l'avènement du Royaume de Dieu. À l'instar de l'ancien Israël, nous sommes appelés à nous rassembler, chacun dans sa maison (1 Rois 12,16) et à abandonner l'ambition du nombre, des instances dirigeantes, et des centres de pouvoir. C'en est fini de la création de groupes toujours plus nombreux qui n'étaient pas reliés par les liens d'un vrai partage quotidien ; le temps est venu de goûter, entre voisins, le lait et le miel de la vie partagée, animés par un esprit de solidarité directe et d'engagement au service de la transformation de la société.

3. La troisième conversion à laquelle nous nous sommes sentis appelés est décisive et fondamentale : il s'agit de nous tourner vers le Royaume de Dieu. Telle est la plus grande nouveauté qui s'est imposée à nous, donnant sens à toute notre existence chrétienne. Si, fidèle aux promesses de son Alliance, Dieu nous est présent et dirige nos vies, de notre côté nous ne devons plus hésiter à tout vendre pour acheter le champ qui renferme cette perle précieuse (Mt 13,44). Plus rien d'autre ne compte. Face à cette valeur qui est le fondement de tout, nos valeurs propres deviennent toutes relatives : c'est ainsi que nous avons découvert que l'option

pour les pauvres qui jusqu'alors était notre spécificité s'en trouve elle aussi relativisée. Au point qu'il ne sert de rien de tout donner aux pauvres si on ne le fait pas pour le Royaume de Dieu (1 Co 13,3). De plus, les pauvres nous en aurons toujours avec nous (Jn 12,8) car la pauvreté est une conséquence du péché du monde qu'il nous appartient aujourd'hui d'éradiquer, de débusquer et de dénoncer tout en sachant que le jugement définitif revient à Dieu (Mt 13,24s). Il n'est pas du tout question de renoncer à l'option préférentielle pour les pauvres car elle est un des signes de l'avènement du Royaume de Dieu (Lc 7,22) qui lui confère son véritable sens.

À partir de notre rencontre avec la Parole de Dieu qui fut pour nous un événement fondateur et fédérateur, nous avons abandonné notre étiquette de communauté ecclésiale de base ainsi que la structure parallèle de mouvement qui nous permettait de nous articuler avec notre diocèse et avec les autres communautés ecclésiales de base du pays. En revanche, c'est à partir de nos cellules familiales que nous avons fait l'expérience que le Royaume de Dieu était déjà une réalité présente. À partir de nos familles nous avons cherché à nous rattacher de façon réaliste aux structures paroissiale et diocésaine telles qu'elles sont vécues dans le monde d'aujourd'hui. C'est ainsi que nous nous sommes aussi ouverts à un œcuménisme exempt de toute discrimination à l'égard de tous ceux qui se rassemblent au nom du Christ, qu'ils soient témoins de Jéhovah, charismatiques, membres de l'Action catholique ou de la Légion de Marie, méthodistes. Nous valorisons ainsi toutes les manifestations de l'Esprit ne voulant considérer personne comme membre d'une secte, ce qui est par trop négatif puisque "désormais il n'y a plus ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare, ni esclave, ni homme libre, mais Christ : Il est tout et en tous" (Col 3,11).

Étant donné que ce que nous recherchons désormais, c'est le Royaume de Dieu en tant que réalité présente et véritablement fondamentale, nous avons abandonné l'analyse sociale ;

l'option préférentielle pour les pauvres a cessé d'être le fondement de notre existence. Toutefois nous valorisons la présence des pauvres comme signe de l'irruption de l'amour de Dieu dans notre histoire et comme incitation à un engagement radical à partir de nos conditions de vie personnelle, familiale et locale.

Nous ne faisons plus de la solidarité notre priorité dans les luttes partisans, mais par contre nous exerçons cette solidarité en direction du pouvoir local et familial, faisant de la défense

des droits de l'homme à partir de cas concrets se présentant dans la communauté notre nouvelle priorité. On voit s'éveiller parmi nous le désir de se mettre au service des enfants, de considérer la catéchèse des petits comme une vraie priorité.

"Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tout athlète se prive de tout, mais eux, c'est pour une couronne périssable, nous, une impérissable. Et c'est bien ainsi

que je cours, moi, non à l'aventure ; c'est ainsi que je fais du pugilat, sans frapper dans le vide. Je meurtris mon corps au contraire et le traîne en esclavage, de peur qu'après avoir servi de héraut pour les autres, je ne sois moi-même disqualifié." (1 Co 9,24 - 27)

*Traduction DIAL.*

*En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*

## Disponible à DIAL



*DIAL est l'unique distributeur en France de l'Agenda latino-américain 1998*

### Agenda latino-américain 1998

*Le succès remporté par l'agenda latino-américain dans de nombreux pays témoigne de la place importante qu'il occupe dans le monde de la solidarité, ainsi que du soutien indéfectible de tous ceux et celles qui l'ont adopté*

**174 pages, format 21x17,5, couverture couleur**  
**Passez dès maintenant votre commande**

**à DIAL**

**Un exemplaire : 80 F + frais de port**  
**Frais de port : 1 exemplaire : 16 F**  
**2 ou 3 exemplaires : 21 F**  
**4 ou 5 exemplaires : 28 F**



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

**DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org**

**Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F**

**Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris**

**Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176 rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. 01 44 18 60 50**

**Fax 01 45 55 28 13.**